

**SPECIFICITE DE L'E.P.S. DANS
L'ENSEIGNEMENT**

Présenté par:

Mr Abdenacer BENTOUMI

Chargé de Cours à l'I.E.P.S.
Université d'Alger.

SPECIFICITE DE L'E.P.S. DANS L'ENSEIGNEMENT

Mr Abdenacer BENTOUMI

Chargé de Cours à l'I.E.P.S.
Université d'Alger.

I - Introduction

Le statut et la fonction de l'E.P.S. sont liés, d'une part, au développement de la théorie et de la pratique de sa pédagogie, d'autre part, à la politique éducative de la période considérée. L'histoire de l'éducation physique est là pour nous le prouver. D'abord une longue tradition militaire, fin du XIXe siècle et début du XXe siècle dans ses cadres comme dans ses méthodes, la marginalisent par rapport à l'instruction publique, bien que l'école soit le lieu privilégié de son intervention. Puis une perspective médicale, entre les deux guerres ouvre à l'éducation physique des portes nouvelles dans l'école. Les objectifs sont la santé et l'hygiène, mais le mode d'intervention des enseignants demeure très rigide. L'éducation physique n'en reste pas moins en marge de l'institution scolaire par l'objet même de ses préoccupations: le corps des élèves.

Aujourd'hui, son ouverture toujours plus grande aux sciences et notamment aux sciences humaines lui permet de réclamer une place différente. De la maternelle à la fin de l'enseignement terminal, l'E.P.S. entend participer à la formation globale de l'élève, dans ses aspects physiques, mais également psychologiques et sociaux. D'où une permanente actualisation scientifique mais aussi institutionnelle de l'E.P.S., une incessante volonté de faire de cette discipline scolaire, de faire partie de l'éducation nationale. On pourrait regretter

pourtant que l'intervention de cette discipline se fasse si tardivement dans le développement de l'enfant(1).

C'est certainement à l'école maternelle et à l'école élémentaire qu'elle prendrait tout son sens et toute l'ampleur souhaitable.

Si, pendant un moment de son histoire, elle a surtout servi à discipliner et à ordonner les corps des élèves, elle semble exister aujourd'hui pour réguler la circulation de l'énergie dans l'ensemble de la semaine scolaire(2).

II - Nécessité d'une méthode de réflexion

S'interroger sur l'enseignement de l'E.P.S. implique que soient identifiés les éléments qui le déterminent. Alain Hebrard (1986)(3) "pense qu'on ne peut les considérer comme de simples causes indépendantes et les résume dans ce qui suit: En premier lieu, il cite les caractéristiques de la société dans laquelle l'enseignement se développe. On remarquera ici qu'entre l'école et la société, une relation réciproque fait de chacune d'entre elles la condition et la conséquence de l'autre. En second lieu, il s'interroge sur les contenus de l'enseignement. Enfin un dernier regroupement permet d'envisager les connaissances relatives aux aides pédagogiques, aux procédures de transmission, aux attitudes de régulation développées par l'enseignant dans la situation éducative.

Ce sont quelques uns des éléments essentiels qui président aux contenus de l'enseignement de l'E.P.S. Nous pouvons, à partir des recherches sur la pédagogie de l'E.P.S., déterminer quelques thèmes de réflexion sur les objectifs et les finalités de l'E.P.S. à l'école.

1 - L'E.P.S. discipline d'enseignement:

le rôle de l'E.P.S. dans le système éducatif s'il n'est pas nié, est perçu de façon ambiguë. L'E.P.S. doit elle encore justifier son rôle éducatif alors même que les termes qui la désignent comprennent le mot "éducation"?

ement dans Une discipline d'enseignement, remarque Alain Hebrard (1986) c'est d'abord une matière enseignée dont la maîtrise donne à l'individu quelques pouvoirs sur son environnement (ce qui suppose une transmission, donc des méthodes d'enseignement, et l'évaluation qui facilitent l'accès à l'intégration de cette matière)(4). Ainsi, si une discipline est enseignée, c'est qu'elle correspond à une utilité sociale et on peut donc considérer que tout objet d'enseignement est d'abord un objet culturel. Le développement très important et relativement récent du goût pour les pratiques physiques et sportives et d'expression donne à ces pratiques sociales une dimension culturelle évidente.

Si la préparation à ces pratiques sociales doit être un objectif essentiel de l'E.P.S., on remarquera que ces pratiques évoluent rapidement et qu'elles prennent des formes diverses (pratiques compétitives, de loisirs ou d'entretien).

Les connaissances (savoirs et savoirs-faire de l'enseignant) ne sont jamais définitives. En effet, par les propositions et situations éducatives qu'elles induisent, elles génèrent les contenus de l'enseignement mais ceux-ci sont aussi déterminés par les réactions des élèves aux situations créées. La nature des réponses modifie la stratégie du pédagogue et transforme progressivement les savoirs et les savoirs-faire.

Ces connaissances peuvent être rassemblées en quatre groupes: Ainsi, il ya des connaissances relatives aux activités physiques, sportives et d'expression.

Il s'agit de faire ce qu'on appelle aujourd'hui "l'analyse des tâches" ou de déterminer la "logique interne de l'activité"(5). Un deuxième critère de choix concerne l'analyse du statut social des activités. En effet, une discipline d'enseignement existe d'abord en tant qu'objet culturel correspondant à des pratiques sociales. Cet objet, permet de transmettre les "valeurs" et "normes" les plus stables d'une société à un moment de son histoire(6).

Un troisième groupe de connaissances concerne le développement et le fonctionnement de l'enfant et de l'adolescent. On ne peut ignorer l'ensemble des composantes qui génèrent les conduites de ceux dont on souhaite aider, guider et enrichir les possibilités d'action et de réaction.

Un effort d'analyse des données actuelles doit être l'occasion de préciser les types, les formes et les procédures d'apprentissage possibles et souhaitables aux différents niveaux de la scolarité. Ainsi, il est communément et spontanément reconnu à l'E.P.S. la possibilité de développer les capacités et aptitudes régulatrices et facilitatrices pour des activités considérées comme supérieures. On lui reconnaît également, selon Pierre Arnaud (1983), le pouvoir:

- De répondre au besoin de récréation des enfants;
- D'améliorer l'attention et la vigilance scolaire;
- De lutter contre le surmenage;
- De permettre de concrétiser certaines notions abstraites et d'en faciliter l'acquisition(7).

Ainsi trois grandes finalités peuvent être accordées à l'E.P.S.:

- Transmission d'éléments culturels (pratiques sociales);
- Développement des possibilités d'action et de réaction (adaptabilité face à l'environnement physique et humain).
- Facilitation éducative.

2 - Conduite motrice et éducation (objectifs généraux et choix des A.P.S.)

Lorsqu'on évoque les objectifs de l'E.P.S., les discours se focalisent soit sur des objectifs au développement de l'enfant, soit sur des objectifs correspondant à la matière enseignée.

a / Les objectifs de développement:

Ils correspondent à l'ensemble des ressources biologiques et psychologiques nécessaires aux conduites motrices et, par extension, à toute conduite globale.

Les activités enseignées réclament la mise en oeuvre de l'ensemble de ces ressources même si certaines d'entre elles sont plus spécialement sollicitées lors de la pratique de telle

ou telle act
personne d
aspects affi
le dualisme

La dir
relation qu
élément in

La dir
traiter des
façon per

La po
possibles

La di
préserve
aptitudes
compatit

b / L

La r
énergies
autonor
importe
travail p
une str
appréci
préalab

ser les types, les différents niveaux de développement de la personne au à l'E.P.S. Les aspects affectifs, cognitifs et moteurs. C'est un système d'analyse qui tente de rompre avec le dualisme corps - esprit.

La dimension affective correspond en E.P.S. au développement des modes de relation que l'individu entretient avec l'environnement matériel et humain. Elle est un élément important des processus de construction de l'image de soi et de la socialisation.

d'en faciliter La dimension cognitive est développée en E.P.S. par la nécessité faite à l'enfant de traiter des informations pertinentes au regard des actions entreprises, de mettre en jeu de façon permanente des processus de perception tant extéroceptifs que proprioceptifs.

La possibilité d'une compréhension directe des diverses stratégies d'apprentissage possibles selon les situations rencontrées est ainsi offerte à l'élève.

stabilité face à La dimension motrice est le terrain le plus spécifique à l'E.P.S. qui doit d'une part, préserver les aptitudes biologiques de l'individu, et d'autre part, développer de telles aptitudes en mettant en jeu les facteurs organiques et les grandes fonctions physiologiques compatibles avec le niveau de développement outogénétique de l'enfant.

s A.P.S.)

b / Les objectifs d'attitudes et de méthodes:

ent soit sur des
lant à la matière

La relation de l'environnement physique et humain, suppose une mobilisation des énergies et des ressources. Il s'agit ici d'apprendre, de faire en sorte que l'élève devienne autonome, capable de concevoir et de construire des stratégies d'apprentissages. Ce qui importe dans ce cas, c'est que l'individu confronte au monde des loisirs, du sport ou du travail professionnel, puisse, face à une nouvelle activité, être capable de s'adapter, d'avoir une stratégie, c'est-à-dire de faire des expériences, des essais et des erreurs correctement appréciés et être ainsi plus autonome. La disponibilité motrice suppose l'intériorisation préalable de techniques corporelles variées.

psychologiques
ale.

e ces ressources
pratique de telle

c / Les objectifs d'expression:

Les objectifs d'expression sont comme les précédents relatifs aux processus d'élaboration de la conduite. Ils sont proches des savoirs-faire, leur particularité est de révéler l'utilité pour l'élève d'être effectivement en relation concrète avec le monde où il doit appliquer ce qu'il a appris, mais aussi chercher de nouvelles solutions dans ses actions et réactions face à l'environnement.

d / Les objectifs de réalisation:

Ils correspondent au besoin qu'a le système éducatif de s'appuyer sur des activités réelles. En E.P.S. le plus souvent, la concrétisation se limite à la réalisation d'une performance sportive, mais on doit aller plus loin: l'organisation d'une compétition sportive par un groupe d'élèves, la prise de responsabilité et la participation à l'association sportive sont autant d'exemples d'activités réelles qui doivent déboucher sur l'apprentissage affectif de la vie sociale et particulièrement de la vie associative.

3 - La situation d'enseignement (la séance d'E.P.S.)

La situation d'enseignement de l'E.P.S. envisage les relations qui unissent l'élève, l'enseignant, la société (par l'intermédiaire des finalités éducatives assignées au système scolaire) et les objectifs d'enseignement (les A.P.S. en tant que pratiques sociales) au sein de la situation d'enseignement.

La situation d'enseignement est défini comme "un système d'inter-relations qui unissent le sujet, la tâche et l'environnement. Ce dernier comprenant aussi bien des éléments physiques (matériels) qu'humains (professeurs et élèves)"(8).

La situation d'enseignement est au sens strict un moment de l'enseignement et par extension une séance d'E.P.S. ou un ensemble des séances vécues conjointement par les élèves et par l'enseignant. Elle peut être décrite par les contenus d'enseignement.

4 - Les contenus d'enseignement:

processus
larité est de
monde où il
s ses actions

Lors d'une séance d'E.P.S., les contenus d'enseignement sont constitués de l'ensemble des savoirs et savoirs-faire sollicités et à acquérir pour agir et réagir face à l'environnement à partir du moment où ceux-ci sont perçus par les élèves et le professeur.

En effet, aux savoirs et savoirs-faire, viennent s'ajouter les représentations et les conceptualisations de ce qui est fait lors de la séance (concepts, idées, notions, principes d'action ...).

les activités
sation d'une
compétition
l'association
oucher sur
2.

On doit remarquer que les représentations de ce qu'il y a à faire ne peuvent pas être identiques chez l'élève et chez l'enseignant en début d'apprentissage. Une des fonctions de l'enseignement sera précisément de rapprocher ces représentations et de les faire évoluer conjointement.

issent l'élève
s au système
ales) au sein

elations qui
ssi bien des

ement et par
ment par les
nt.

Bibliographie:

- (1) - COLOMBIER (M.); "L'E.P.S. est-elle une matière d'enseignement?", Revue éducation physique et sport, n° 182, 1983.
- (2) - VIGARELLO (G.), "Education physique et revendication scientifique", In esprit, n° 5, mai 1975, l'éducation physique.
- (3) - HEBRARD (A.), L'éducation physique et sportive, Réflexions et perspectives, éditions, Revue E.P.S., 1986.
- (4) - Ibid, o. c., p. 28.
- (5) - ARNAUD (P.), Psychologie des APS, O., c.
- (6) - ULMANN (Y.), Sur quelques problèmes de l'E.P.S." In Revue E.P.S., n° 81, 82, 83, 84.
- (7) - ARNAUD (P.), "Les savoirs du corps", Presses Universitaires de Lyon, 1983.
- (8) - HEBRARD (A.), O. c., p. 121.

ARNAUD (P.), BROYER (G.), Psychopédagogie des A.P.S., Privat, 1985.

BAYER (C.), Epistémologie des A.P.S., P.U.F., Paris, 1990.

COLOMBIER (M.), "L'E.P.S., est-elle une matière d'enseignement?" Revue E.P.S., n° 182, 1983.

HEBRARD (A.), L'E.P.S., Réflexions et Perspectives, Editions, Revue E.P.S., 1986.

VIGARELLO (G.), Education physique et revendication scientifique, In Esprit, n° 5, mai 1975, l'éducation physique.